

L'Open Source, clé d'un monde ouvert



Après la courte trêve des fêtes, l'année 2008 débute comme l'année 2007 s'était achevée : à toute allure. Car tel est le monde dans lequel nous vivons désormais, un monde sans répit, ni barrière. Un monde

d'innovation et de changement. Un monde ouvert dont Bull entend être l'architecte et auquel l'Open Source nous permet d'accéder.

Comme l'explique très bien Jean-Marie Leclerc, Directeur Général du Centre des technologies de l'information (CTI) de la République et canton de Genève, l'Open Source est en effet une approche en phase avec la société du savoir qui s'ouvre devant nous. Au-delà des avancées technologiques ou de la robustesse et des performances des logiciels, l'Open Source est d'abord une philosophie de la connaissance, qui s'enrichit toujours du partage, de la collaboration, de la transparence. Le tout récent record établi par Bull et le CEA pour la recherche d'images dans les très grandes bases de données est l'illustration même des bénéfices de la coopération et de la mise en commun des savoirs.

Ainsi, l'Open Source fournit non seulement les outils de telles collaborations mais il les encourage en nécessitant lui-même la concertation. Au sein d'organisations comme OW2 ou QualiPso, Bull participe à la création de cet esprit qui transcende désormais la communauté du libre. Entreprises et administrations ont de plus en plus conscience que le savoir peut être partagé car c'est en réalité dans le savoir-faire et la créativité, donc le cœur de métier, que réside la vraie valeur. La prestation d'infogérance de très grande ampleur réalisée par Bull pour La Poste est à cet égard exemplaire, chacun des partenaires ayant apporté ses compétences propres pour un résultat optimal.

Autant phénomène de société que technologique, cette vague de l'Open Source ne cesse de gonfler et 2008 lui sera certainement encore profitable. Pour Bull, qui a su la saisir parmi les premiers, c'est une année qui s'annonce passionnante et riche de promesses. Je forme le vœu qu'elle le soit également pour vous.

Didier Lamouche,
Président-Directeur Général

SOMMAIRE

- **p.2/Invité du mois** : Jean-Marie Leclerc, Directeur Général du CTI de la République et canton de Genève.
- **p.3/Temps fort** : La Poste choisit Bull pour un projet à forte composante humaine, industrielle et logistique.
- **p.4/Tribune** : De l'Open Source au « Social Computing » par Jean-Pierre Laisné.
- **p.5/Succès** : Conseil général du Val-d'Oise/Open Source. Centres hospitaliers de Liège/sécurité.
- **p.7/Parole d'expert** : Open Source : de la révolution à la maturité par Boris Auché.
- **p.9/Solutions** : JOnAS 5. Bio Data Center et nouveau serveur NovaScale lame. Briques Open Source pour les Telcos.
- **p.12/En bref** : Novaforge.org, portail collaboratif. Centre de Services Bull au Maroc.
- **p.13/Agenda**

INVITÉ DU MOIS

« Quand l'information et la connaissance dépassent les frontières, l'ouverture est nécessaire »

Entretien avec Jean-Marie Leclerc,
Directeur Général du Centre des technologies de l'information (CTI)
de la République et canton de Genève.

L'administration en ligne a conduit à une profonde rationalisation des systèmes d'information de l'État. Comment avez-vous procédé ?

Les citoyens et les entreprises sont en droit d'attendre un service

public de qualité, évolutif et créateur de valeur. Pour ce faire, notre objectif a été de doter l'État d'une architecture de référence structurée, flexible et orientée services.

(page 2)

TEMPS FORT

La Poste choisit Bull pour moderniser, consolider et sécuriser ses sites de production informatique

À l'issue d'une consultation lancée pour la sécurisation de ses sites de production informatique, La Poste a confié à Bull la relocalisation et l'hébergement de son parc de serveurs sur deux sites industriels, hautement sécurisés.

(page 3)

ADMINISTRATION ET OPEN SOURCE

« Quand l'information et la connaissance dépassent les frontières, l'ouverture est nécessaire »

Entretien avec Jean-Marie Leclerc,

Directeur Général du Centre des technologies de l'information (CTI) de la République et canton de Genève.



L'administration en ligne a conduit à une profonde rationalisation des systèmes d'information de l'État. Comment avez-vous procédé ?

Les citoyens et les entreprises sont en droit d'attendre un service public de qualité, évolutif et créateur de valeur. Pour ce faire, notre objectif a été de doter l'État d'une architecture de référence structurée, flexible et orientée services. L'administration en ligne suppose des technologies transversales et un programme d'harmonisation des registres très structurants. Par exemple, l'administration fiscale, l'aide sociale, les inscriptions des entreprises, les autorisations de construire, d'exercer des médecins, l'espace école... seront des services en ligne.

Nous introduisons progressivement la standardisation des composants et des services pour conduire à un processus d'industrialisation applicable à tout projet.

Le « big bang » n'existe pas ! Il est illusoire d'imaginer reconstruire un système d'information (SI) en faisant table rase de l'existant. Un SI se modernise et se réorganise de façon modulaire, fonction après fonction, de manière à ne pas paralyser l'ensemble. Il faut avoir une vision globale, décomposer le socle technologique en couches (serveurs, PC, réseaux, sécurité, patrimoine...) et procé-

der à la virtualisation technologique des serveurs, puis des données.

Le CTI de la République et canton de Genève, qui gère près de 800 applications métiers, 600 serveurs et offre des prestations à 22 000 utilisateurs, a fait, dès 2004, le choix de l'Open Source pour rationaliser, harmoniser et rendre interopérables ses architectures. Il a choisi des briques Open Source, telles que le serveur d'applications JOnAS ou le « workflow » Bonita et le support Bull, appréciant la proximité et la réactivité de ses équipes de développement et de service.

der à la virtualisation technologique des serveurs, puis des données.

Vous avez fait le choix de l'Open Source. Pourquoi ?

Quand l'information et la connaissance dépassent les frontières, l'ouverture est nécessaire. Avec la société du savoir, on change de paradigme. Cinq considérations ont présidé à cette décision.

Le citoyen doit être au cœur de l'administration en ligne. Avec le projet e-voting expérimenté dès 2002, nous avons compris qu'il fallait sécuriser tout le processus de fabrication de la réponse à la question du citoyen. D'où le choix d'une architecture dont la colonne vertébrale est en Open Source. D'autant que l'administration a un rôle moteur pour favoriser la participation de la population à la société de la connaissance.

Devoir de transparence et d'ouverture à l'égard de nos concitoyens. L'information étant un véritable capital sociétal, l'État doit en garantir la valorisation, la pérennité, la sécurité et l'indépendance. Ce qui impose naturellement des choix adaptés en termes d'architecture, de normes d'échanges et de sécurité.

Indépendance et souveraineté. La maîtrise de nos systèmes d'information nous conduit naturellement à nous affranchir de la loi des fournisseurs.

Interopérabilité et flexibilité. Le décloisonnement des services, la transversalité des données et des processus ont placé l'interopérabilité au cœur de nos préoccupations à l'heure de l'interconnexion des SI ; d'où l'importance des standards. De plus, les notions de composants, de services, de virtualisation nous apportent la flexibilité nécessaire pour adapter nos SI à l'évolution constante de notre environnement.

Coûts et mutualisation des compétences.

Opter pour l'Open Source conduit à des gains conséquents en licences pour une organisation comme la nôtre. Mais cela va au-delà avec les communautés et les développements collaboratifs, qui favorisent les partenariats de toute nature : locaux, cantonaux, publics / privés. Nous contribuons à cette démarche et avons, par exemple, mis à la disposition de tout le monde un produit anti « spams » développé par le CERN en Open Source.

Auriez-vous de bonnes pratiques à conseiller ?

Nous ne sommes qu'au milieu du gué, mais je suis convaincu qu'il faut avoir à la fois l'approche « top down » et l'approche « bottom-up ». Il faut une vision claire pour fixer la ligne, mais faire d'abord ce qui est mûr sur le terrain. Bien sûr, nous avons adopté ITIL pour la gestion des SI, CMMI pour les développements, etc. Mais l'essentiel pour réussir est d'avoir une démarche de consensus, de médiation et d'échange pour garantir la cohérence, la transversalité et l'adhésion.

On arrive dans un monde où « *L'imagination est plus importante que la connaissance. La connaissance est limitée alors que l'imagination englobe le monde entier, stimule le progrès, suscite l'évolution* ». Je trouve cette pensée d'Einstein particulièrement pertinente, appliquée aux défis d'aujourd'hui. Avec la société de l'information, l'enjeu n'est pas technique. Ce qui compte, c'est mettre la technologie au service du citoyen et de la société. Ceci suppose une dynamique de l'administration plus participative, incluant les citoyens, les entreprises et l'économie sociale et solidaire.

SERVICES POSTAUX

La Poste choisit Bull pour moderniser, consolider et sécuriser ses sites de production informatique

La Poste réussit un projet à forte composante humaine, industrielle et logistique



Trois facteurs ont été essentiels à la réussite de ce projet industriel complexe :

- expertise des équipes de La Poste en termes de processus industriels, associée à une très forte cohésion avec les équipes de Bull, permettant un partage rapide et efficace des outils et des méthodes ;
- la capacité industrielle de Bull qui a permis de fournir les plateaux informatiques dans les délais imposés par La Poste et selon les dernières normes en vigueur ;
- le savoir-faire de Bull en termes d'urbanisation de « Data Centers », grâce auquel Bull a pu fournir l'ingénierie, les processus, les outils et le management du projet dans sa globalité, avec une orientation très forte sur la gestion des risques.

« Au-delà d'un processus très professionnel de relocalisation, c'est le travail conjoint des équipes et la qualité des hommes qui ont fait la différence. Tous les transferts ont été réussis avec un passage en mode récurrent sécurisé, et ceci dans un contexte particulièrement exigeant en termes de continuité de service vis-à-vis

À l'issue d'une consultation lancée pour la sécurisation de ses sites de production informatique, La Poste a confié à Bull la relocalisation et l'hébergement de son parc de serveurs sur deux sites industriels, hautement sécurisés. Après une phase de relocalisation de seize mois achevée en avril 2007, ce contrat est aujourd'hui opérationnel en service récurrent.

de nos utilisateurs et de garantie de reprise d'activité immédiate » a déclaré Michel Delattre, DSI de La Poste. « Nous bénéficions aujourd'hui d'une infrastructure répondant à nos très fortes exigences de sécurité » a-t-il ajouté.

Jean-Pierre Barbéris, Directeur Général de Bull France, a précisé : « Le tandem des équipes de La Poste et de Bull a été exemplaire tout au long de cette phase de relocalisation très complexe d'un point

de vue industriel et logistique. Cela conforte les efforts significatifs en termes d'investissements réalisés dans nos Data Centers pour offrir des surfaces hautement sécurisées, urbanisées et respectueuses de l'environnement. Associées à des outils à l'état de l'art et à des processus de services très industrialisés, nous pouvons apporter à nos clients de réels bénéfices en termes de niveaux de service, de flexibilité et de sécurité, le tout à des coûts maîtrisés ».



LA POSTE

▼ **Un projet de grande envergure en quelques chiffres**

- 2 200 m² de plateaux informatiques urbanisés en moins de 4 mois ;
- 1 733 serveurs et 870 équipements réseau hébergés dans 500 racks ;
- 8 sites de production de La Poste relocalisés sur 2 sites Bull distants ;
- plus de 120 Km de câbles réseaux et de fibre optique déployés ;
- 10 relocalisations mobilisant à la fois les équipes de La Poste, de ses prestataires et de Bull Services infogérés ;
- de 30 à 70 personnes mobilisées à chaque relocalisation, au cours de 8 week-ends d'intervention exceptionnelle des équipes.

VISION



De l'Open Source au Social Computing

Jean-Pierre Laisné, Directeur de la Stratégie Open Source, Bull.

Co-fondateur de l'AFUL et Président du consortium OW2, principal consortium international concernant les « middleware » libres, issu en 2007 de la fusion des consortiums ObjectWeb et OrientWare. Jean-Pierre Laisné dirige également l'activité Centres de Compétences du consortium QualiPSO, une alliance internationale de grands acteurs de l'industrie dédiée à la qualité des logiciels libres.

Au milieu des années 80, quelques centaines de développeurs se réunissaient autour d'une idée simple : inventer un nouveau mode de développement logiciel permettant une approche collaborative de l'innovation. Le mouvement Open Source était né. Vingt ans plus tard, l'idée initiale a donné lieu à une évolution irréversible de l'industrie du logiciel, révolutionnant les systèmes d'exploitation, les middleware et maintenant les applications métiers. Cette formidable réussite est à l'origine d'une nouvelle approche qui, de la technologie au contenu, est en train de transformer nos modes de vies et nos métiers. Car il faut bien comprendre que l'Open Source n'est que le précurseur d'un phénomène bien plus large : celui du monde collaboratif et des écosystèmes virtuels. S'appuyant sur le développement d'Internet, c'est un phénomène qui, en connectant tous les acteurs et utilisateurs et en leur donnant les moyens de collaborer, a commencé à bouleverser la chaîne de production et a instauré de nouveaux modèles de création et de consommation, qu'ils soient :

- technologiques avec les logiciels libres et les « mashups » ;
- culturels avec le Web 2.0 et ses figures emblématiques que sont *Wikipedia*, *YouTube* ou *MySpace* ;
- économiques, avec le développement de la notion d'entreprise virtuelle ;
- politiques avec le e-gouvernement et la e-démocratie participative.

Que l'on ne s'y trompe pas : il ne s'agit pas d'un épiphénomène, ni d'une nouvelle mode marketing visant à enrober de « buzz » les concepts et modes de production et de consommation de toujours. Il s'agit d'une tendance lourde. Une redistribution du pouvoir est en cours, passant du producteur à l'utilisateur, de l'individu au réseau et des orga-

nisations aux écosystèmes. Si les années 80 ont été celles du « Central Computing », les années 90 du « Personal Computing », les années 2000 du « Network Computing », les années 2010 seront l'ère du « Social Computing ».

Bien sûr, nous n'en sommes encore qu'aux prémices. Les effets de cette révolution commencent juste à se faire sentir dans des domaines de pointe, tels que les contenus numériques, la convergence technologies de l'information / télécommunication, les services avec l'offshore ou encore la modernisation des services publics. L'apparition des premières « mashup corporations », le développement des réseaux sociaux et l'émergence de nouveaux espaces numériques tels que *Second Life* sont autant de présages de l'émergence de ce monde nouveau. Nous ne faisons que commencer notre ascension sur la courbe de l'innovation et son pic périlleux des attentes excessives (« inflated expectations »). Dans l'univers darwinien de l'innovation, il y aura des échecs et des désillusions et nous nous devons de garder à l'esprit le souvenir de 2001. Mais pourquoi après le Web 1.0 puis 2.0, nombre de « start up » prometteuses s'organisent-elles déjà autour du Web3.0 (*sic*) ? Parce que tous les acteurs ont l'intuition qu'une nouvelle cartographie des possibles se présente à eux, qui fait bouger les lignes d'horizon et qui décrit les contours d'un nouveau monde où les pratiques de création et de consommation évolueront. Un nouveau monde où l'organisation même des entreprises et aussi des administrations et des services publics bénéficiera de la nécessaire adaptation à ce nouvel environnement virtuel.

Grâce au recul que nous offrent ces vingt dernières années et à l'observation du rôle majeur qu'ont joué les logiciels libres dans la création des technologies ouvertes, fondatrices de ce monde nouveau, nous pouvons anticiper sans peine que ce rôle se renforcera

encore demain dans la conception et la réalisation des interfaces et des technologies du « Social Computing ». Il suffit pour s'en convaincre d'observer les batailles pied à pied que se livrent *Facebook* et *Google* pour fédérer des communautés de contributeurs aux logiciels de réseaux sociaux, d'observer l'intérêt de *SecondLife* pour l'Open Source afin de conquérir plus encore de territoires virtuels, d'analyser les développements d'architectures orientées services pour édifier les « mashup corporations » de demain, etc. Mais au fond l'histoire ne se répète-t-elle pas ? N'est ce pas une nouvelle fois l'ouverture qui permet d'entrevoir de nouvelles frontières ?

Du point de vue business, ces nouvelles perspectives signifient naturellement de nouvelles demandes de la part des entreprises et des établissements publics. On peut d'ailleurs s'attendre à ce que les usages dans la sphère privée génèrent de nouveaux besoins au sein de l'entreprise : les blogs et les réseaux sociaux à la *FaceBook* ne représentent-ils pas par exemple une façon innovante de partager les connaissances au sein d'une même organisation ? Grâce à ces nouveaux outils de « knowledge management », un employé ayant des connaissances sur un sujet pointu pourrait aisément les mettre à la disposition de ses collègues indifféremment de sa situation dans l'organisation. Bien entendu ces nouvelles applications demanderont un effort accru d'adaptation aussi bien de la part des DSI d'un point de vue technologique que de la Direction Générale d'un point de vue organisationnel.

Dans cette perspective de complexité accrue que ne manqueront pas de générer ces nouveautés, qui mieux qu'un architecte d'un monde ouvert avec les compétences et la vision qui le caractérisent, peut anticiper les évolutions nécessaires ? Vous pouvez compter sur les équipes Bull pour vous guider dans l'adaptation de vos systèmes afin de répondre aux nouveaux défis auxquels vos organisations devront faire face.

E-ADMINISTRATION

Bull accompagne le conseil général du Val-d'Oise dans l'évolution de CapwebCT, plate-forme d'e-administration locale

- 100 % Open Source, CapwebCT est labellisée par le Pôle de compétitivité Cap Digital
- Bull est en charge de l'hébergement, de la refonte de l'architecture, de l'industrialisation des processus de TMA et du déploiement ; à ce titre il animera la communauté Open Source CapWebCT.

Le conseil général du Val-d'Oise (CG95) s'est donné pour mission d'aider les collectivités territoriales du département à accroître leur dynamisme avec les nouvelles technologies de l'information et de la communication (NTIC).

CapwebCT est au cœur de cette démarche, avec la réalisation des quatre projets suivants :

- **CapInfo** (anciennement WebCT95) pour créer un site Internet doté d'un système de gestion de contenus basé sur des briques logicielles libres. Le site dont le contenu et la charte graphique sont entièrement personnalisables, repose sur une plate-forme technique mutualisée.
- **CapDémat**, anciennement dénommé Carte Valoise ou Carte de Vie Quotidienne, offre aux usagers des collectivités un espace privé et un bouquet de téléservices locaux accessibles à partir d'Internet ou d'une borne interactive. En 2007, quinze télé-services, allant du scolaire au culturel, en passant par l'état civil et l'urbanisme, étaient disponibles pour déploiement dans les collectivités. Capdémat s'appuie sur un générateur de télé-services favorisant la mutualisation.
- **CapAgent** est un Intranet permettant aux agents des collectivités de trouver, au sein d'un bureau virtuel, l'ensemble des outils de travail collaboratif nécessaires pour organiser, communiquer, partager et traiter les informations.
- **CapInter** regroupe un certain nombre d'outils interactifs permettant aux collectivités d'établir, de façon simplifiée, une relation avec un usager identifié.

Cet ensemble d'applications logicielles, développées en Open Source, est le fruit de nombreuses contributions et fait de CapwebCT une solution d'une grande richesse fonctionnelle mise en œuvre aujourd'hui dans une centaine de collectivités. Le projet est labellisé par le Pôle de compétitivité Cap Digital.

Avec sa prestation de TMA, Bull va aider le CG95 à animer et à faire évoluer CapWebCT

Fortement impliqué dans le projet CapWebCT depuis son initialisation (prototype du générateur de site Web CapInfo, étude fonctionnelle des bouquets de services pour CapDémat), Bull se voit confier aujourd'hui la TMA (corrective et évolutive), ainsi que l'hébergement de la plate-forme et animera le projet dans toutes ses dimensions :

- **L'architecture** : la plate-forme CapWebCT est diffusée au sein du département du Val d'Oise, elle est utilisée pour les besoins propres du CG95 et est amenée à être diffusée dans l'ensemble des collectivités territoriales. Son architecture doit donc être robuste, évolutive et bâtie sur des composants Open Source afin de proposer un déploiement efficace et sur mesure, avec des coûts et délais optimaux. Bull a participé aux projets de réalisation et au choix des composants Open Source.
- **L'hébergement** : CapWebCT est hébergé dans le Data Center hautement sécurisé de Bull, afin d'offrir une qualité de service 24h / 24 et 7j / 7, de maîtriser les évolutions et d'optimiser les coûts. À ce jour, plus d'une centaine de collectivités sont hébergées.
- **L'assistance** : Bull assiste les sociétés labellisées par le CG95, qui garantit la capacité à mettre en œuvre CapWebCT. Les processus de TMA doivent donc maintenir la facilité d'installation et le paramétrage par d'autres sociétés.
- **Le partage** : CapWebCT est bâti sur des composants Open Source et est également destiné à être reversé au sein de la communauté, afin d'en faciliter sa promotion, son déploiement et son enrichissement au sein du plus grand nombre de collectivités. Les développements seront reversés par le CG95 et par Bull.
- **L'animation de la collectivité Open**

Source CapWebCT (Capwebct.org) : fédérée au sein du club utilisateur, elle permet au CG95 d'accompagner les sociétés labellisées et le réseau de partenaires, de favoriser la mise en œuvre de la plate-forme CapWebCT dans de nouvelles collectivités, d'encourager et de fédérer les contributions de nouveaux utilisateurs à son développement.

Une architecture fonctionnelle riche, 100 % Open Source

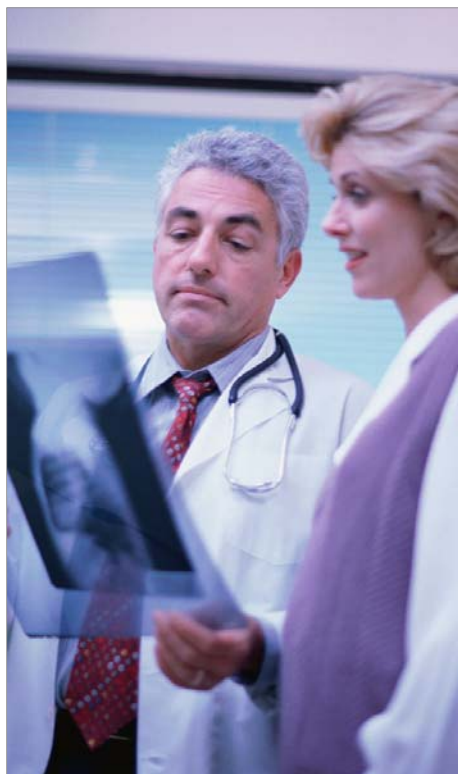
Dans le cadre du projet de refonte du module principal, Bull accompagne le CG95 dans la consolidation des différents modules. Trois enjeux :

- **Mettre en place une architecture pérenne, robuste et évolutive** en s'appuyant sur une architecture SOA. L'objectif est de faciliter et rationaliser les échanges entre les applications, que ce soient les échanges asynchrones (de type MOM) ou les échanges synchrones (de type Web Services) avec la mise en place d'un bus applicatif (ESB) centralisant l'administration et les flux liés aux échanges.
- **Choisir les meilleurs composants Open Source** : pour chaque nouveau besoin fonctionnel, Bull sélectionne en collaboration avec son client les logiciels Open Source les plus appropriés suivant des critères fonctionnels, techniques et de pérennité.
- **Garantir une qualité optimale** : l'ambition de faire de CapwebCT un produit phare auprès de l'ensemble des collectivités du territoire national et de le diffuser largement au sein de la communauté Open Source nécessite la livraison de versions d'une grande qualité. Cette exigence est remplie par la mise en place d'un dispositif qualité performant au sein de la plate-forme industrielle de développement de Bull, NovaForge™.

* TMA : Tierce Maintenance Applicative

SANTÉ

Neuf centres hospitaliers de la région de Liège choisissent Evidian pour le SSO et la gestion des identités et des accès



Afin de sécuriser les accès aux dossiers médicaux des patients, neuf centres hospitaliers de la région de Liège en Belgique ont choisi les solutions d'Evidian, filiale de Bull. Les hôpitaux liégeois mettront en place l'authentification unique et les modules « Policy Manager » et « Identity Manager » de l'offre Evidian IAM Suite 8.

La solution complète permettra au personnel hospitalier, amené à se déplacer dans les neuf centres hospitaliers de la région, d'accéder à leurs applications et aux dossiers médicaux dans chacun des hôpitaux. Ainsi, 4 500 utilisateurs consulteront de manière rapide et sécurisée les informations médicales critiques dont ils ont la charge.

Les centres hospitaliers de Liège ont choisi IAM Suite 8 car cette solution d'Evidian est à la fois complète et intégrée. IAM Suite 8 permet en effet de mettre en place la gestion des rôles (RBAC), le « workflow », le « provisioning » des comptes et le contrôle des accès par authentification unique (SSO).

« Nous avons été séduit par la nouvelle approche de la gestion des rôles dans la

suite IAM 8 qui nous semble répondre d'une manière pragmatique au besoin de gestion de type RBAC. La capacité de la suite Evidian à réaliser l'ensemble des services dans une seule offre intégrée a été un atout majeur dans notre décision en sa faveur », a précisé Luc Ceylens, Directeur informatique du centre hospitalier chrétien de Liège.

Ce choix s'intègre dans le projet fédéral de gestion du dossier médical du patient (DMP) en Belgique. Réunis au sein du Centre hospitalier chrétien de Liège, les neuf hôpitaux disposent de 955 lits avec plus de 800 médecins et 1 600 personnels soignants.

* RBAC : Role-Based Access Control ou contrôle d'accès à base de rôles en français.

TENDANCE

Open Source : de la révolution à la maturité

Boris Auché, Directeur du développement Open Source, Bull Services.

Responsable du développement de l'offre de services Open Source de Bull Services et intervient auprès de clients en conseil amont, élu en 2007 administrateur et Vice Président de la FNILL¹, Boris a une implication de longue date dans l'Open Source, les SS2L² et les communautés. Boris est également responsable de la section Open Source de Standarmedia.com, site de l'AFNOR³.

Cette année, les mouvements se sont multipliés autour de l'Open Source : développement des usages, rachat d'acteurs Open Source par de grands acteurs du monde informatique, etc. Pourquoi ?

En matière de mise sur le marché et d'adoption, l'Open Source répond aux mêmes règles que n'importe quel produit, n'importe quelle offre. Cette compréhension du phénomène Open Source et l'analyse de son impact, ont conduit Bull, le premier, à engager un travail de structuration de son offre, sous le label Libre Energie™. Nous avons mis en place des actions de veille, de promotion et de vente, en ligne avec la maturité et la pénétration de l'Open Source sur le marché.

Les mouvements de cette année autour de l'Open Source sont la preuve de la justesse de notre analyse du phénomène. L'utilisation de l'Open Source se généralise, passant de la sphère limitée des innovateurs à celle, beaucoup plus large, du plus grand nombre. Ce que les analystes appellent le « mainstream ».

La phase d'évangélisation sur l'Open Source touche à sa fin. Nous passons maintenant à la généralisation. Nous n'en sommes plus à devoir expliquer comment l'Open Source permet d'innover, combien son emploi réduit les coûts... Ce que demandent maintenant les utilisateurs est concret : comment l'utiliser, quels usages ? Nous sommes passés d'un modèle technique de « comment ça marche » à un modèle d'usage de type « à quoi ça sert ».

Le déploiement s'effectue d'une manière très pragmatique, sans plus s'intéresser outre mesure aux querelles idéologiques Open Source / propriétaires. Mais avec un constat simple : les logiciels libres sont désormais solidement installés dans les systèmes d'information. Et une demande très claire auprès des éditeurs comme des communautés : bénéficier de solutions sur étagère, faciliter la mise en œuvre avec le support, garantir l'interopérabilité

entre toutes les solutions, afin de mettre en œuvre des architectures mixtes.

De fait en 2007, l'Open Source a connu les premiers signes de sa maturité au travers de larges déploiements (Groupe PSA, 20 000 postes de travail) ou d'applications critiques généralisées (Télé IR – Impôts en ligne à la DGI).

Il est donc normal que le marché se structure, que l'Open Source se professionnalise : c'est une demande des clients, voire un pré-requis à l'utilisation et au déploiement de l'Open Source dans les systèmes d'information des grandes entreprises.

Quelles sont les conséquences pour les acteurs de l'Open Source ?

Elles sont majeures. L'Open Source s'étend au-delà de la pure sphère technique et commence à toucher la sphère des décideurs, des responsables de la stratégie, des achats et des comités de direction. C'est un autre univers. Un univers où les seuls arguments techniques – avance technologique, qualité technique, innovation, etc. – comptent moins, là où d'autres critères sont prédominants : coût total, références, support, documentation, stabilité... Un univers où l'on passe d'une utilisation tactique à une approche stratégique, avec des politiques formelles, voire des stratégies de sélection, d'applications et de déploiement.

Deux études de Saugatuck Technology publiées en août⁴ et octobre 2007⁵ précisent les inhibiteurs perçus au déploiement des logiciels libres. S'il n'y a plus d'argument déterminant pour utiliser l'Open Source, il n'y a pas, non plus, d'inhibiteur majeur. Les fonctionnalités et l'innovation comptent maintenant pour moins de 50 % dans la décision. Le support, la pérennité et la stratégie prennent le pas. Les arguments « coûts » et « support » vont l'emporter sur les pures considérations d'indépendance et de flexibilité. Non pas parce que les utilisateurs ont changé, mais parce qu'on change d'utilisateurs !



Cela bouleverse les règles du jeu dans l'Open Source. On passe d'une stratégie de l'offre à une stratégie de la demande. À mesure que l'utilisation de l'Open Source s'étend des innovateurs et des précurseurs (« early adopters ») au plus grand nombre (« early majority »), la demande change. Les premiers étaient prêts à prendre des risques, à assurer une partie de l'effort d'intégration et de mise en œuvre. Les seconds sont très pragmatiques. Ils veulent des solutions plutôt « sur étagère », qui fonctionnent tout de suite, avec des références, un support complet, etc.

Si les clients apprécient le caractère communautaire des développements Open Source, ils ont parfaitement compris que la taille, la reconnaissance et la puissance des communautés étaient les éléments déterminants du succès de leurs solutions. Cela pousse les acteurs de l'Open Source à s'organiser différemment. On assiste à un mouvement de consolidation et d'intégration verticale qui s'accélère dans les grandes communautés, distributions et alliances (Apache, Eclipse, Novell, Mandriva, OSA, OW2, Red Hat, etc.). Avec des éditeurs Open Source désormais très orientés marketing – comme dans l'automobile, on est passé de l'ère des mécaniciens à celle des designers – qui développent de plus en plus des offres sous licences doubles (eXo, Talend, JBoss, EBM). Avec des éco-

suite de l'interview en page 10

(SUITE)

systèmes de distribution et d'intégration de plus en plus larges. Un bon exemple est l'apparition récente des places de marché, Red Hat Exchange ou SourceForge.Net / MarketPlace, qui veulent simplifier autour de leurs solutions l'accès à des prestataires de services. Et, bien sûr, il faut compter avec le positionnement grandissant des SSII comme conseils et intégrateurs globaux en Open Source, parmi lesquels Bull est un précurseur et un acteur majeur avec son offre Libre Energie, sa participation au consortium OW2, sa présence au pôle de compétitivité mondial System@tic et son engagement auprès de la FNILL.

Enfin, au-delà des offreurs, on observe des évolutions très significatives chez les utilisateurs, avec une montée en puissance de communautés d'utilisateurs ; c'est une tendance fondamentale.

Comment se caractérise cette montée en puissance des utilisateurs ?

En même temps que le marché de l'Open Source atteint un niveau élevé de maturité, que l'Open Source est en passe d'être adopté par le plus grand nombre, on constate aussi qu'après avoir conquis les infrastructures, le « middleware », il s'attaque maintenant aux applications métiers. Et cela conduit à un mouvement très intéressant : l'émergence de communautés d'utilisateurs orientées métiers, qui

cherchent à mutualiser les développements technologiques et à capitaliser dessus. Ce mouvement a déjà commencé, avec IDABC en Europe, AdminSource ou l'Adullact, ACube ou Improve Foundations en France. Il se structure et s'accélère. En particulier dans les domaines où les utilisateurs ont intérêt à mettre en commun certains développements ou standards métiers. C'est bien sûr le cas des services publics (gouvernements, collectivités territoriales, santé / social), mais ces stratégies apparaissent aussi dans les télécommunications, l'industrie, la finance. Car qui mieux qu'un consortium ou une communauté Open Source pilotée par les utilisateurs eux-mêmes peut répondre aux problématiques métiers ?

Ce mouvement est-il l'esquisse des prochaines évolutions ?

Pour ma part, je suis convaincu que c'est une tendance majeure de l'Open Source. La professionnalisation est une évidence, c'est une exigence d'adaptation, un phénomène darwiniste, rien de plus.

La montée en puissance des communautés d'utilisateurs est le nouveau palier de cet engouement pour l'Open Source parce qu'il offre aux utilisateurs l'accès à un mode de développement qu'ils apprécient, rendu possible par le caractère communautaire des licences, parce qu'il leur rend une part d'indépendance cap-

tée par les éditeurs, parce qu'il permet de réduire les coûts et les délais en capitalisant et en mutualisant une partie de leurs développements.

Leur défi : celui des outils permettant de fédérer ces communautés, en conjuguant l'ouverture des environnements de développement collaboratifs et les moyens industriels sécurisés, de pilotage de projet, de capitalisation et de recette, bien adaptés au monde de l'entreprise. D'où le nécessaire développement de forges industrielles adaptées. C'est un domaine sur lequel Bull est précurseur avec sa plate-forme NovaForge™. NovaForge intègre et offre le meilleur des technologies libres dans ce domaine.

C'est dans cet esprit et dans la continuité de notre vision, que nous avons ouvert NovaForge.org à la communauté des utilisateurs, contribuant à une meilleure transparence pour le plus grand bénéfice de nos clients.

(1) FNILL : Fédération Nationale de l'Industrie des Logiciels Libres

(2) SS2L : Société de Services en Logiciels Libres

(3) AFNOR : Association Française de Normalisation

(4) Saugatuck Technology, Risk to Open Source Users and Vendors, août 2007

(5) Saugatuck, Open Source: The Next Disruptive IT Influence, octobre 2007

OPEN SOURCE

OW2 annonce JOnAS 5, un serveur d'applications de nouvelle génération pour les applications critiques

La première plate-forme Open Source offrant :

- une totale flexibilité pour les SOA dynamiques, grâce à une architecture OSGi™ ;
- une grande facilité de développement et de déploiement d'applications avec Java EE 5 ;
- une capacité de montée en charge et de haute disponibilité exceptionnelle, avec une gestion auto-adaptative du clustering.

OW2, le premier consortium mondial dédié aux middleware Open Source, vient d'annoncer JOnAS 5.0, une version de son serveur d'applications. Déjà utilisé en production par des milliers d'applications d'entreprises et d'administrations dans le monde, JOnAS avec sa version 5 innove dans le monde des serveurs d'applications et répond aux besoins des entreprises souhaitant déployer des services applicatifs Java ouverts et robustes, tout en se préparant aux architectures orientées services (SOA) dynamiques de demain.

Une plate-forme de nouvelle génération

JOnAS 5 incorpore de multiples innovations, combinant les travaux de recherche des nombreux membres de sa communauté en Europe (Bull, France Télécom, INRIA, LIFL, UJF, UPM), en Asie (CVICSE, Peking University) et en Amérique (UNIFOR). L'objectif : se préparer aux SOA dynamiques, tout en répondant aux défis des applications critiques d'entreprise en matière de montée en charge et de haute disponibilité.

- Une totale flexibilité pour les SOA dynamiques, grâce à une architecture OSGi™. JOnAS 5 innove en étant le premier serveur d'application totalement basé sur l'architecture et la technologie OSGi™. Complètement re-développé pour être basé sur des modules OSGi™, JOnAS 5 implémente une architecture orientée services dans le serveur d'application lui-même, permettant à ce dernier et à ses services d'être dynamiquement adaptés et étendus selon les besoins et l'environnement des utilisateurs. Avec JOnAS 5, les entreprises bénéficient d'une plate-forme modulaire et flexible,

qui peut s'adapter dynamiquement à leurs besoins, mise à jour sans interruption de service, étendue à chaud à de nouveaux services et ouvertement extensible aux multiples services tiers du monde OSGi™ (RFID, etc.). Grâce à JOnAS 5, les mondes OSGi et Java EE pourront ainsi facilement partager et combiner des services.

- Une grande facilité de développement et déploiement d'applications avec Java EE 5. Conforme Java EE 5 et complètement intégré avec la technologie OW2 EasyBeans (EJB3), JOnAS 5 offre une grande simplicité de développement, d'intégration et de déploiement applicatif. JOnAS 5 met en œuvre et étend les fonctions de « développement facile » de Java EE 5. En particulier, le conteneur EasyBeans EJB3 permet le rechargement automatique des classes modifiées et un processus rapide de développement et de déploiement. Les déploiements à grande échelle sont aussi simplifiés, avec une API légère côté client capable de télécharger des API de plus haut niveau sur le serveur. Ainsi, les développeurs et les utilisateurs peuvent concevoir, distribuer et exécuter leurs applications Java avec un faible coût de possession (TCO : Total Cost of Ownership).

- Une capacité de montée en charge et de haute disponibilité exceptionnelle, avec une gestion auto-adaptative du clustering. Grâce aux travaux du projet OW2 JASMINe, JOnAS 5 offre désormais les outils de configuration et de supervision de cluster les plus avancés du monde Open Source, assurant clustering dynamique, répartition de charge et réplique.

adaptative du clustering, avec auto-réparation et auto-optimisation selon des règles de gestion prédéfinies. JOnAS 5 offre ainsi une solution Open Source parfaite pour ceux qui ont à déployer des applications critiques à forte charge et hautement disponibles.

Une plate-forme ouverte pour les architectures orientées services dynamiques

Parmi les composants fondateurs des solutions middleware libres offertes par le consortium OW2 JOnAS est au cœur de la nouvelle « Architecture de Référence » d'OW2. Il est l'une des fondations du riche écosystème de solutions OW2, qui comprend des logiciels avancés de portail (comme eXoPlatform), de bus de services (comme l'ESB Petals) et de solutions de gestion de processus métier (combinant le gestionnaire de workflow XPDL Bonita et l'orchestrateur BPEL Orchestra), parmi bien d'autres.

« JOnAS 5 est une étape majeure du développement de JOnAS » a conclu François Exertier, responsable R&D à Bull et Chef de Projet JOnAS à OW2. « Cette version de nouvelle génération représente bien la mission et les valeurs de notre communauté : combiner les innovations d'un large réseau international de contributeurs – comprenant plusieurs des meilleurs instituts de recherche en informatique européens, asiatiques et américains – avec notre engagement de fournir une plate-forme d'entreprise particulièrement robuste et adaptée aux applications critiques. En offrant une modularité complète avec l'architecture OSGi™, nous apportons une plate-forme flexible et particulièrement ouverte, qui peut être facilement complétée par des tierces parties. Enfin, JOnAS 5 sera aussi bien adapté au support des profils Java EE 6. Nous appelons les autres communautés et éditeurs Open Source à se joindre à nos efforts et à contribuer à cette plate-forme ouverte. »

Plus d'information sur le projet JOnAS : <http://jonas.ow2.org>

suite de l'article en page 12

(SUITE)



▼ À propos d'OW2

Issu en janvier 2007 de la fusion des communautés ObjectWeb, fondé notamment par Bull, et OrientWare, OW2 est un consortium indépendant dédié aux middleware libres et au développement de communautés et d'écosystèmes associés. OW2 rassemble plus d'une centaine d'organisations et 6000 développeurs en Europe, en Asie et en Amérique. OW2 héberge plus d'une centaine de projets technologiques, parmi lesquels Lomboz, Funambol, eXo Platform, XWiki, SpagoBI et JOnAS. De nombreux projets s'associent au sein d'initiatives orientées marché, tels que les initiative ESB/SOA et Décisionnel, qui facilitent la mise en œuvre de ces technologies par les intégrateurs, les OEMs et les utilisateurs. En tant que consortium Open Source, OW2 fédère des communautés enracinées sur chaque continent au sein de Chapitres Locaux.

Plus d'information sur OW2 <http://www.ow2.org>

SERVEURS

Bull renforce son offre pour le Bio Data Center avec un nouveau serveur lame NovaScale

Processeurs quadricœurs et disques à faible consommation Disponibilité accrue grâce à une technologie de stockage innovante

Bull annonce le serveur lame NovaScale® B260LV (Low Voltage) pour réduire la consommation électrique des infrastructures informatiques et en augmenter la disponibilité. Ce nouveau serveur renforce l'offre de Bull pour le Bio Data Center visant à concilier au sein du centre informatique flexibilité, performance et développement durable.

Le nouveau serveur lame NovaScale® B260LV intègre les processeurs quadricœurs Intel® Xeon® L5335 réduisant la consommation électrique de 40%* par rapport à celle de processeurs traditionnels et des disques de type SSD (Solid State Disks) réduisant la consommation d'énergie de 87% par rapport aux solutions de stockage classiques.

Le serveur lame NovaScale B260LV est particulièrement adapté aux environnements soumis à de fortes contraintes de refroidissement et d'encombrement au sol mais exigeant des performances élevées. Intégré dans un châssis à densité élevée et optimisée, il constitue la plate-forme idéale pour rationaliser et simplifier le centre informati-

que et pour les infrastructures Web 2.0.

Avantages du serveur NovaScale B260LV

- Réduction importante de la consommation électrique
- Performance/watt inégalée
- Disponibilité élevée avec disques SSD
- Réduction du coût total de possession grâce au déploiement rapide apporté par R@ck n' Roll et grâce aux facilités d'administration apportées par NovaScale Master.

Prix et disponibilité

Prix d'une configuration NovaScale B260LV avec 2 Go de mémoire, un processeur Intel® Xeon® L5320 et un disque SSD de 16 Go : 3270 euros (prix liste).

Disponibilité immédiate.



* À titre de comparaison, le serveur NovaScale B260LV consomme 16% d'électricité en moins que le serveur lame HP BL460c, à caractéristiques identiques (Source : HP Bladeframework sizer V2.8.1).

TELCOS

L'Open Source, au cœur des projets de télécommunications de Bull

Pour réduire les coûts, mais aussi proposer des solutions flexibles, Bull intègre de plus en plus des composants Open Source dans les projets destinés à ses clients opérateurs de télécommunications. En effet, qu'il s'agisse de s'adapter à la forte montée en charge d'un nouveau service ou de lancer, voire d'adapter de nouveaux services à la demande de l'équipe Marketing, la flexibilité de la solution est le facilitateur de la réactivité de l'opérateur face à ses concurrents.

« Je souhaiterais citer trois cas d'applications assez différents, le premier concerne une application postale innovante, le second touche à l'interface entre mobiles et Internet, enfin le troisième nous permet de gérer à distance les équipements réseaux des particuliers » nous explique Christian Giusti, Directeur des opérations Bull Télécommunications & Médias France*. « Pour le cachet électronique, les services répondent aux normes Electronic PostMark™ (EPM™) issues de l'Union Postale Universelle (UPU). La solution Bull utilise Linux Red Hat, Apache, JOnAS, Axis, MySQL et PHP 5. Dans la solution passerelle MMS (Multimédia Messaging Service), Bull a développé de nouvelles fonctionnalités et mis en place un site d'administration en utilisant principalement PostFix. Enfin, le système de gestion à distance des équipements réseau des particuliers intègre autour de la solution de gestion de l'éditeur, le serveur d'applications J2EE Resin Professional et la base de données en cluster PostgreSQL. Dans chaque cas, Bull met au service de l'opérateur son expérience d'industriel et sa connaissance de l'Open Source pour assurer l'interface unique pour la maintenance, le support et la haute disponibilité des composants de la solution. L'autre avantage pour l'opérateur est de disposer dès le lancement de son service d'une solution

évolutive et ainsi d'éviter de payer successivement pour les différentes étapes de sa croissance ».

* Bull Télécommunications & Médias délivre des

solutions à l'international et dispose de plusieurs centres d'expertise et de développement en France (Région Parisienne, Grenoble et Bordeaux), ainsi qu'au Maroc, en Pologne et au Brésil.

▼ Étude de cas : gestion des Services Communs chez un opérateur IP

Bull a développé une plate-forme de services communs, déployée sur JOnAS, AIX 5.3 et Oracle 9.2. Destinée au départ à accompagner le lancement d'un nouvel opérateur IP, chez lequel elle a fait ses preuves en supportant le démarrage foudroyant de son activité, cette plate-forme permet aujourd'hui à Bull de disposer d'une brique clef, réutilisable dans des projets similaires d'intégration du système d'information d'un opérateur.

Le serveur d'applications JOnAS est constitué de deux interfaces dédiées qui assurent respectivement le lien avec le CRM (Customer Relationship Management), ainsi qu'avec le système de facturation et de mise à disposition d'un service (provisioning). La plate-forme de Services Communs gère ainsi l'ensemble des échanges de flux qui concernent les commandes et les livraisons, les informations sur l'abonné, ses comptes et ses consommations, les offres de services, la génération des factures, le recouvrement et les ressources affectées à un service. La solution est évolutive et permet d'intégrer rapidement de nouveaux flux.

De plus, Bull s'appuie sur ses équipes d'experts Open Source d'Échirolles, notamment pour l'aspect support. Avec cette approche, le Groupe raccourcit le cycle de vie des applications par l'intégration d'un environnement complet de développement, d'assemblage, de tests et de déploiement. La solution est sécurisée et offre des garanties de maintien des systèmes d'information à un niveau opérationnel. Les coûts d'exploitation sont réduits par une auto gestion automatisée qui limite les interventions humaines.

Enfin, un ensemble d'outils accessibles via une console Web (NovaForge Web client) et un client Eclipse (NovaStudio) assurent les services de conception, de génération automatique de code, de composition d'applications et de configuration de constituants de l'infrastructure.

PORTAIL

NovaForge.org : une dimension collaborative renforcée dans le Guide Bull des logiciels libres

Il y a six mois, Bull et ses partenaires lançaient NovaForge.org avec une ambition : bâtir le premier portail comparatif et interactif sur les logiciels libres d'entreprise en France. Avec plus d'une centaine de milliers de visites et un accueil très positif, ce pari est en passe d'être tenu. Aujourd'hui, Bull apporte au site diverses évolutions fonctionnelles visant à renforcer encore sa dimension collaborative.

La note de maturité attribuée par NovaForge.org à chaque logiciel et la moyenne des notes attribuées par les visiteurs du site sont désormais bien visibles et distinguées dès les listes thématiques de logiciels ;

- les avis utilisateurs sont mis en lumière dans les fiches grâce à des onglets dédiés, immédiatement reconnaissables ;
- il est désormais possible de visualiser toutes les notes et commentaires attribués par un utilisateur et de distinguer ces commentaires en votant pour eux ;
- de nombreuses fiches logicielles sont enrichies de statistiques issues du site

communautaire Ohloh, dédié aux développeurs Open Source et apportant des éclairages intéressants sur les logiciels sélectionnés ;

- des livres blancs peuvent être publiés dans chacune des 27 catégories de logiciels.

L'objectif : multiplier les contributions pour faire du guide un reflet de la diversité des initiatives et communautés de l'Open Source. Tout en renforçant son originalité : celle d'un guide fait avant tout pour les utilisateurs et les DSI. Un site permettant aux entreprises et aux administra-



tions de répondre à des questions très pragmatiques : Quels sont les principaux logiciels libres utilisables dans les projets ? Quels sont leurs atouts et leurs limites ? Quels sont les retours d'expérience ? Comment les mettre en œuvre ?

Plus d'informations :

<http://www.novaforge.org>

DÉVELOPPEMENT

Le Centre de Services de Bull au Maroc : une expertise de pointe en Open Source, télécommunications et e-administration

Bull annonçait en avril dernier la signature d'un accord avec le Gouvernement du Royaume du Maroc pour l'ouverture d'un Centre de services à Casablanca.

« Ce centre de services sera dédié aux projets de maîtrise d'œuvre et d'intégration dans le secteur des télécommunications et du e-gouvernement, activités où Bull Maroc peut capitaliser sur ses succès récents pour devenir l'un des leaders du marché », indiquait alors Didier Lamouche, PDG de Bull.

La mission du Centre de Services de Bull Maroc est de mettre à disposition des équipes de développement dédiées à des projets francophones ou hispanophones en dehors du Maroc. Avec des compétences orientées J2EE, Open Source et télécommunications, l'équipe en place colla-

bore à des projets de développement spécifique, de TMA et de migration. Ce centre de services s'intègre complètement dans le réseau des centres de services de Bull avec une grande proximité géographique et culturelle : une même langue de travail, un décalage horaire négligeable et un environnement de développement NovaForge / NovaStudio hébergé en France.

Ce centre de services s'appuie sur le savoir-faire de Bull au Maroc, démontré au travers de grands projets à forte visibilité. Parmi eux, la refonte du système des douanes et du système des impôts, la



mise en place d'un système d'information complet pour un opérateur de télécommunications au Maroc ou encore le développement d'un portail entièrement Open Source pour les collectivités locales.

Avec 200 nouveaux emplois créés d'ici 2009, les objectifs de croissance du Centre de Services de Bull Maroc sont ambitieux. Ils contribuent à l'élargissement de l'offre de services du Groupe et à son développement à l'international.

Rome en Italie, du 16 au 17 janvier

Conférence QualiPSo 2008



Fidèle à son objectif d'aider les entreprises et les administrations à renforcer leur compétitivité en leur donnant accès à des logiciels libres sûrs et économiques, le consortium QualiPSo organise les 16 et 17 janvier 2008 sa première conférence internationale sur le thème : « Développer la confiance dans les logiciels libres ».

Organisée à Rome, sous le haut patronage de la Commission européenne, la conférence QualiPSo 2008 rassemblera des autorités internationales et des experts de l'Open Source. Elle dévoilera les premiers résultats des recherches menées par le consortium et sera un lieu de débat et d'échange sur les moyens d'accroître et de garantir la confiance dans les logiciels libres. Les défis de l'Open Source seront traités au travers de trois angles complémentaires, politique, économique et technologique :

- les stratégies et les modèles de business dans l'Open Source ;
- les questions légales et de propriété intellectuelle ;
- la confiance dans les logiciels libres et leurs processus de développement ;
- l'interopérabilité des logiciels libres ;
- les réseaux de compétence sur les logiciels libres ;
- les forges logicielles de nouvelle génération.

« Aujourd'hui, les entreprises et les administrations commencent à considérer les logiciels Libres comme un composant stratégique des systèmes d'information » a déclaré Stefano De Panfilis, Président du consortium QualiPSo. « Pourtant, certaines inquiétudes s'expriment encore, liées à un manque de confiance envers les aspects légaux, de qualité et de "modèles de business" de l'Open Source. Première mondiale dans ce domaine, la conférence QualiPSo s'attachera à concevoir les réponses à ces défis. »

Fondé par de grands acteurs de l'industrie, dont Bull, des PME, des institutions gouvernementales et des organismes de recherche européens, brésiliens et asiatiques, QualiPSo est un consortium international dédié à concevoir et à déployer les technologies, les processus et les politiques permettant de faciliter le développement et l'utilisation de composants open source.

La conférence permettra aux directeurs des systèmes d'information, organisations gouvernementales, chefs de projets, architectes, développeurs et membres de communautés Open Source d'évaluer les opportunités d'adopter des logiciels libres dans leurs stratégies technologiques. Elle permettra aux participants de partager expériences et meilleures pratiques avec un large réseau international d'experts en Open Source. Elle leur permettra aussi de concourir à la définition des outils et processus de nouvelle génération pour garantir la qualité des logiciels libres. Enfin, la conférence donnera lieu à l'annonce du lancement d'un réseau international de Centres de compétences en logiciels libres.

Pour plus d'informations sur la conférence et les inscriptions : www.QualiPSo.org

Paris, du 29 au 31 janvier

Solutions Linux et Open Source 2008

Avec plus de 10 000 visiteurs, le salon Solutions Linux et Open Source est l'un des grands événements dédiés au monde Linux® et aux logiciels libres.

Avec Bull, acteur majeur des logiciels libres en Europe et ses experts, découvrez la révolution des systèmes d'information ouverts lors de nombreuses conférences :

29 janvier

• **Ahcène Latreche** → La gestion de la qualité de service avec l'Open Source : maturité des solutions à la lumière des approches ITIL et CMMI.

31 janvier

• **Guillaume Forestier** → NovaForge : une plate-forme Open Source d'industrialisation des développements ;

• **Miguel Valdès Faura, Bull et Tom Bayens, JBoss Red Hat** → *The Process Virtual Machine : a revolutionary technology for BPM* ;

• **Rodrigue Le Gall** → Portail eXo WebOS et gestion de contenu sous Java ;

• **François Exertier** → JONAS 5 : un serveur d'applications de nouvelle génération ;

• **Benoît Pelletier** → Le clustering EJB3 facile avec JOnAS et EasyBeans ;

• **Benoît Pelletier, Bull et Laurent Ruaud, Serli** → JASMINe 1.0 : faciliter l'administration de cluster Java EE JOnAS et de plate-forme SOA.

Bull présentera sur son stand et celui d'OW2, Libre Energie™, son offre de services Open Source, NovaForge™, première plate-forme collaborative complète de gestion de projets et de développements distribués basée sur l'Open Source, de nouveaux middleware et ses serveurs NovaScale® sous Linux.

Plus d'information : www.solutionslinux.fr



Angers, du 5 au 6 février

CUBE – Journées d'étude GCOS

« La puissance industrielle des serveurs NovaScale au service des systèmes d'information GCOS7 et GCOS8 »

Les adhérents GCOS du CUBE visiteront les 5 et 6 février prochains l'usine d'Angers et le centre d'infogérance de Bull à Trélazé. L'agenda de ces deux demi-journées est le suivant :

Angers, le 5 février

- 14 h 30 : Présentation de l'outil industriel de Bull Angers par **Vincent Sarracanie**, Directeur Bull Manufacturing.
- 15 h 15 : Visite de la plate-forme industrielle.
- 16 h : Pause.
- 16 h 15 : Perspectives de l'offre GCOS en 2008 par **Jean-François Bauduin** et **Michel Méron**, Bull Produits et Systèmes.

- 17 h : Retours d'expériences 2007.
 - **CNAF** : le déploiement des systèmes NovaScale 9000.
 - **GSIT** : l'interbancaire française sur NovaScale 7000.
- 18 h 30 : Conclusion.
- 19 h 30 : Dîner.

Trélazé, le 6 février

- 8 h 30 : Présentation du Data Center Infogérance par **Philippe Pauty**, Directeur du Data Center.



- 9 h 15 : Administration et supervision des systèmes du Data Center par **Philippe Martinet**, Bull Services.
- 10 h 15 : Pause.
- 10 h 30 : Visite du Data Center.
- 11 h 30 : Sécurisation d'un environnement réseau IP.
- 12 h 15 : Conclusion.
- 12 h 30 : Déjeuner.

Paris, le 19 février

Les Mornings du libre : de nouveaux rendez-vous en 2008

Chaque mois depuis 2007 Bull vous propose les Mornings du libre, petits déjeuners autour d'une thématique liée à la mise en œuvre de solutions Open Source.

Animées par des experts qui font partager leurs expériences en termes de méthodologies, d'outils, de solutions et de meilleures pratiques, ces matinées se veulent pragmatiques afin d'apporter un contenu technique aux Directions informatiques désireuses de tirer profit des avantages des logiciels libres.

- 18 mars → Web 2.0 : RIA-RDA, Ajax-Flex, comment choisir ?
- 15 avril → PHP6 et l'industrialisation des développements PHP ;
- 20 mai → Synergies SOA et logiciels libres ;
- 17 juin → NovaForge™, plate-forme Open Source d'industrialisation des développements logiciels.

Cinq nouveaux rendez-vous pour le premier semestre 2008 :

- 19 février → Décisionnel : l'Open Source enfin mature ?

Les *Mornings du libre* se tiendront de 9 h (accueil à 8 h 30) à 11 h, au NCI Com'Square – 57, Esplanade du Général de Gaulle à La Défense.



Pour vous inscrire et en savoir plus : <http://www.bull.com/fr/mornings>



Hanovre en Allemagne, du 4 au 9 mars

CeBIT2008

Evidian, filiale de Bull sera présent au CeBIT sur le stand de Microsoft dans le hall dédié à la sécurité. Ses experts démontreront les solutions de gestion des identités et des accès d'Evidian IAM Suite.

Pour plus d'information : www.cebit.com

Paris, le 11 mars

Séminaire CUBE Virtualisation des infrastructures informatiques



Maîtrise de la consommation d'énergie, optimisation des équipements, simplification de l'administration, continuité de service, flexibilité, désormais l'évolution des infrastructures informatiques n'est plus pilotée uniquement par la seule réduction des coûts.

Dans ce contexte, la virtualisation apporte des solutions incontestées. Pour autant, sa mise en œuvre reste complexe et passe par une grande maîtrise des technologies de virtualisation. Constructeur, intégrateur et hébergeur de grands systèmes, Bull développe, intègre

et utilise depuis de nombreuses années ces technologies, dans la conception de ses systèmes avancés, dans l'élaboration de ses méthodes et outils en organisation de production et dans l'exercice de son métier d'infogérant. C'est l'expérience cumulée de ses centres

de compétences et de production que ses experts vous feront partager lors de ce séminaire avec des retours d'expériences clients.

Agenda préliminaire.

Matinée en cours de finalisation

- 14 h : Gert Prieber, Bull → Bénéfices et limites de la virtualisation.
- 14 h 45 : Retours d'expériences.
- 15 h 45 : Christophe Loridan, Bull → Conduite d'un projet de virtualisation.

Munich, du 22 au 25 avril

Deuxième conférence européenne sur la gestion des identités

Pour des centaines d'experts en gestion des identités, cette conférence européenne est une source inépuisable d'informations et de partage d'expériences sur le

terrain, grâce à ses ateliers et les présentations de bonnes pratiques mises en œuvre lors du déploiement de grands projets. Avec sa communauté et ses réseaux, cette

conférence est un événement attendu de tous les spécialistes. Evidian, filiale de Bull sera présente pour démontrer ses solutions de gestion des identités et des accès.

Phoenix en Arizona (USA), du 6 au 9 mai

Summit 2008

Nouvelles initiatives pour accroître leur compétitivité ou développer de nouveaux services, environnement technologique toujours plus complexe, contraintes budgétaires, tels sont les enjeux universels auxquels doivent faire face les entreprises et les organismes publics aujourd'hui. Aussi les Directions informatiques doivent-elles rester concentrées sur les besoins

métiers les plus critiques et rester attentives au développement de technologies nouvelles pour saisir les nouvelles opportunités qui se présentent.

Tels seront les thèmes abordés lors du Summit 2008, la conférence annuelle des clients Bull aux USA qui aura lieu cette année du 6 au 9 mai, à Phoenix dans l'Arizona, au Pointe Hilton Tapatio Cliffs

Resort. Des experts de l'industrie, des clients, des partenaires, des dirigeants de Bull interviendront pour partager leur vision de l'évolution des Directions informatiques pour satisfaire aux besoins métiers et tirer parti au mieux des technologies de l'information.

L'agenda précis sera disponible en janvier sur le site : www.bull.com/us

Dresde en Allemagne, du 17 au 20 juin

ISC2008

L'ISC (International Supercomputing Conference) – le plus grand événement européen pour le calcul intensif – se tiendra à nouveau au Centre de congrès international de Dresde en Allemagne du 17 au 20 juin. L'exposition rassemblera plus de 80 entreprises et organisations du monde HPC, qui présenteront leurs tech-

nologies de calcul intensif, de réseau et de stockage.

Les quatre jours de conférence offriront une large palette de présentations abordant aussi bien des sujets scientifiques que des thèmes « business » et industriels. Le nouveau classement mondial des supercalculateurs TOP500 y sera annoncé.



Nos experts seront heureux de vous accueillir sur le stand Bull pour vous présenter nos solutions HPC les plus récentes sur un cluster Bull NovaScale® !

Plus d'information sur ISC'08 : www.isc08.org

